



ourquoi voter ? Par convictions politiques, par envie de changement, pour soutenir un projet... nous avons tous nos raisons de mettre ou non notre bulletin dans l'urne. Les élections municipales sont une opportunité de faire un choix à l'échelle de sa commune et donc de sa vie quotidienne, ; mais dans une ville aussi grande que Paris, cela peut sembler bien vain. Les enjeux s'accumulent pour lesdouze candidats à la mairie de la capitale : Jeux Olympiques de 2024, environnement, transports, logement, autant de grandes questions qui n'ont pas les mêmes réponses dans tous les arrondissements.

Le 15 Mars prochain, au premier tour des municipales, les Parisiens voteront pour élire leurs conseillers d'arrondissements, lesquels élisent par la suite le ou la maire de la ville. En ce début d'année, Alma Mater a souhaité vous informer et vous mettre toutes les cartes en mains afin que vous fassiez votre choix. En restant fidèle à nos valeurs d'impartialité et d'apartisanisme, nous avons décrypté les enjeux de ces élections et interrogé les principaux concernés : les candidats.

À vos urnes, prêts, lisez ... et votez!

Chloé Touchard

### **Sommaire**

INTERVIEW





BELLIARD



#### INTERVIEW

SIMONNET





- GRAPHIQUE
- SONDAGE

# MUNICIPALES À PARIS

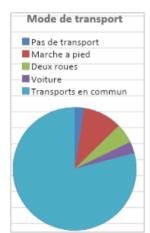
Vous n'avez pas l'habitude de lire des interviews politiques dans Alma Mater? C'est normal, c'est la première fois. La ligne éditoriale apartisane reste cependant inchangée: parler de politique sans prendre parti. Nous avons, ces dernières semaines, contacté tous les candidats à la mairie de Paris pour leur donner la parole. Une partie des ces interviews est disponible dans le dossier du mois, l'autre partie, réalisée plus tard, sera éditée sur notre site internet et sur les réseaux sociaux au cours du mois de février.



Pour notre rédaction, il a paru important d'informer et de sensibiliser nos lecteurs aux enjeux de la politique locale de la ville où ils étudient. Évitant les questions simplistes ou binaires, nous avons tenté d'apporter au débat général des sujets concernant nos quotidiens en tant qu'étudiants à Paris. Trois thèmes en particulier ont été évoqués :

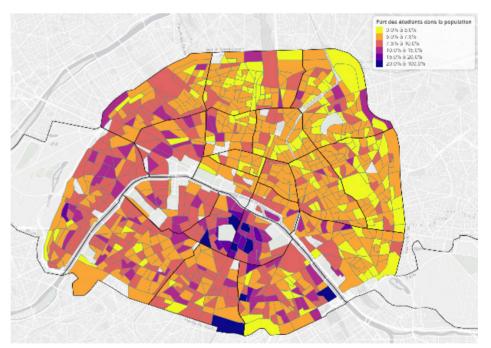
le logement, les transports et l'écologie.

Bonne lecture!



Transport pour les étudiants

Graphiques réalisés par Alban Georges



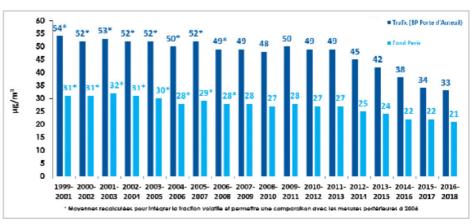
Part des étudiants dans la population

Graphiques réalisés par Alban Georges

"Depuis les années 1990, la qualité de l'air à Paris s'améliore, mais la mobilisation doit continuer. Des actions concrètes peuvent contribuer à réduire la pollution dans l'une des villes les plus denses au monde. Pour mieux cibler ces actions, plusieurs expérimentations visent à mesurer la qualité de l'air et son évolution."

Source: https://www.paris.fr/pages/etat-des-lieux-de-la-qualite-de-l-air-a-paris-7101





Évolution de la concentration moyenne en PM10 en fond et à proximité du trafic. Moyenne des stations à Paris.

Source : Airparif.

## **SONDAGE**

### LA PREVISION DU VOTE DES JEUNES

Le 2 mars 2020, l'entreprise de sondages d'opinion de l'Institut Français d'Opinion Publique (IFOP\*) publie une étude statistique sur le climat électoral à Paris pour Le Journal du Dimanche et Sud Radio. L'enquête a été menée en vue de connaître les intentions de vote des Parisiens aux prochaines élections municipales de la Mairie de Paris, qui auront lieu le dimanche 15 mars 2020.

Rappelons que ceci est un sondage réalisé auprès d'un échantillon de 1049 personnes, qu'il n'est, par conséquent, qu'une projection et n'est pas strictement représentatif des suffrages réels.

Selon cette étude, 31% des 18-24 ans affichent une affinité avec la liste « Paris ensemble » de La République En Marche, du Modem et de l'UDI, soutenue par Agnès Buzyn. De plus, 21% de l'échantillon des 18-24 ans comptent voter pour la liste «

Paris en commun » des Parti Socialiste, Parti Communiste, Centre et Indépendants, soutenue par Anne Hidalgo. La liste « L'écologie pour Paris » d'Europe Ecologie Les Verts, soutenue par David Belliard récolte quant à elle 17% d'avis favorables. En ce qui concerne le candidat dissident de LREM, Cédric Villani qui soutient la liste « Le Nouveau Paris », 9% des jeunes électeurs lui accorderaient crédit. Enfin, Danielle Simmonet, de la France Insoumise, pour la liste « Décidons Paris », se voit accorder 6% des suffrages des 18-24 ans.

On trouve donc Agnès Buzyn en tête de cette course effrénée à la Mairie de Paris, suivie de loin par Anne Hidalgo avec tout de même un écart de dix points de pourcentage, David Belliard occupe quant à lui une troisième position respectable.

Cependant, ces chiffres sont à prendre avec du recul étant donné la différence non négligeable des intentions de vote des 18-24 ans par rapport à la majorité des sondés. En effet, 20% des sondés s'expriment en faveur d'Agnès Buzyn, 24% pour Anne



Hidalgo puis 11% pour David Belliard, soit respectivement onze, quatre et six points de pourcentage d'écart avec l'opinion des 18-24 ans. Le total des sondés voit émerger un trio de tête quelque peu différent. En première position, Rachida Dati pour la liste « Engagés pour changer Paris » des Républicains (25%), au coude à coude avec

Anne Hidalgo (24%) et enfin Agnès Buzyn qui clôt timidement le trio (20%).

Ce que prouve ce sondage d'Ifop-Fiducial est l'incontestable différence de préoccupations des jeunes électeurs du reste des

> Parisiens. Tandis que la majorité des sondés est sensible aux thèmes « sécurité, propreté et transports » chers à Rachida Dati, les jeunes votants se tournent plutôt vers les listes soutenues par Agnès Buzyn. Ceci traduit une reproduction électorale des résultats issus des précédentes élections présidentielles et législatives où LREM à triomphé. Ce phénomène traduit également un rejet des partis historiques qui perdure depuis l'élection d'Emmanuel Macron à la Présidence de la République Française. En dépit des événements des dernières années (gilets jaunes notamment) et des conditions exceptionnelles de candidature d'Agnès Buzyn, le parti de la majorité demeure très populaire chez les jeunes. Ainsi, LREM repré-

sente encore chez les jeunes électeurs le pari de la nouveauté.

Antoine Coudol

#### Sources:

https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2020/03/117198-Rapport-JDD-SR-Paris.pdf https://www.ifop.com/publication/le-climat-electoral-a-paris-3/

# CÉDRIC VILLANI

"Là où la plupart des programmes et candidats se concentrent sur la réparation du quotidien, j'accorde dans mon programme une part très importante à l'avenir ; aussi bien sur les questions de l'environnement, du périmètre parisien, de la révolution démocratique, de la connaissance et de la culture ; pour préparer le Paris de la génération future. "

Cédric Villani, mathématicien récompensé et dissident de La République en marche, a posé sa candidature pour les élections municipales à Paris, alors que la commission d'investiture de son ancien parti avait désigné Benjamin Griveaux. A l'initiative de l'association Génération Villani, une réunion entre Cédric Villani, Isabelle Saporta et quelques associations étudiantes s'est déroulée le 6 mars dernier. Alma Mater a participé à l'événement dans le cadre de ce dossier.

Dans le top des revendications des étu-

diants, bien sur, il y a le logement à Paris

### Vous parlez de préparer l'avenir de Paris, qu'est ce que cela veut dire exactement?

#### LE LOGEMENT

Je suis un enseignant avant tout et donc obsédé par la transmission. Préparer l'avenir, c'est faire un travail sur l'écologie, l'agrandissement de Paris et la démocratie active. C'est aussi l'obsession des Lumières, c'est à dire les questions liées à la connaissance, la culture et l'éducation telles qu'elles ont fait la gloire de Paris...

LES LUMIÈRES

On ne peut pas prétendre avoir un projet politique si on ne travail pas sur cet aspect à Paris. Les Lumières c'est toute la chaîne qui va de la maternelle jusqu'aux la-

boratoires universitaires. On travail pour ouvrir l'esprit des jeunes dès le plus jeune âge, pour leur apporter une conscience de tous les grands enjeux parisiens, mais aussi pour réduire les inégalités à la racine. Dans nos mesures fortes il y a l'accueil des enfants, dès l'âge de deux ans, dans des collectivités.

Il y a aussi un programme de vacances pour tous, permettant aux jeunes de pouvoir partir au moins une semaine. Cela leur permet d'ouvrir leur horizon et leur esprit en allant dans un autre territoire français et ainsi, renforcer le sentiment de cohésion nationale.

Il y aura aussi la mise en place dans d'un passeport culture pour tous les jeunes des écoles et des collèges, qui donne ainsi le choix aux enseignants d'aller visiter des espaces culturels avec leurs élèves. Il y a aussi tout un travail fait dans le péri-scolaire pour décloisonner et apporter des clefs d'initiation aux jeunes : langues, informatique, projets de sciences récréatifs... bref des choses pour ouvrir l'esprit dès le plus jeune âge.

qui menace de faire planter tout le reste. Premièrement, je promets 3.000 nouveaux logements pour les étudiants. Deuxièmement, le soutien inconditionnel aux programmes de logement dans les différents campus comme ceux du Crous, du campus à Aubervillier. du campus Condorcet, programmes des différentes institutions, etc... Le logement pour les étudiants est la condition numéro une

pour garantir le succès individuel et celui de la ville.

Il faut évidemment aussi des centres pour pouvoir se soigner en cas de besoin. On dit qu'il y a un étudiant sur six qui ne se soigne pas de faute de ressources.

#### LA DÉMOCRATIE ACTIVE

Dans un contexte où les jeunes ont l'urgence de la transition et du changement, bien plus chevillé au corps que leurs aînés, il faut les mettre autant que possible en situation de responsabilité. Notre programme, par exemple, a été forgé avec le concours de notre vaillant escadron de jeunes de Génération Villani. De plus, dans la future agora citoyenne, il y aura des délégués d'associations étudiantes à proportion représentative de la population, alors que les étudiants sont actuellement fort minoritaire dans les instances décisionnaires. L'objectif est de faire de la place à un esprit de transformation et de jeunesse dans l'ensemble.

#### L'ECOLOGIE

La sensibilisation écologique des plus jeunes passe par trois vecteurs : la formation des enseignants à ces thématiques, le choix des activités périscolaires et le traitement de l'alimentation. En effet l'éducation à la production alimentaire est à la base de n'importe quel projet de développement durable, c'est à dire l'organisation en circuit court et en interaction avec les agriculteurs.

L'extension des horaires des bibliothèques et des transports s'est installée comme une préoccupation importante pour les étudiants. Quel est votre avis sur ce sujet ?

L'ouverture prolongée des bibliothèques est un sujet sur lequel nous nous sommes engagés. Les principales difficultés sont du côté des ressources humaines. Une solution pragmatique, où le personnel titulaire et les étudiants se partageraient le travail, est la bonne approche. Il s'agira de l'un des sujets de dialogue social sur lequel il faudra avancer.

Sur la question des transports, ce serait bien si au niveau du grand Paris on avait des horaires étendues. Il faudrait déjà réussir à augmenter l'amplitude des transports la nuit, pour converger vers la pratique d'autres grandes métropoles. Il y a tout un grand programme d'investissement pour l'automatisation de certaines lignes de métros qui va dans ce sens-là.

### En une phrase, pourquoi un étudiant a tout intérêt à voter pour vous ?

Là où la plupart des programmes et candidats se concentrent sur la réparation du quotidien, j'accorde dans mon programme une part très importante à l'avenir ; aussi bien sur les questions de l'environnement, du périmètre parisien, de la révolution démocratique, de la connaissance et de la culture ; pour préparer le Paris de la génération future.

Propos recueillis par Alexandre Folliot

### **DAVID BELLIARD**

#### "Parce qu'on agit avec lui.elle et parce qu'en préparant son futur, on assure son présent. "

Le 1er juin 2019 David Belliard est élu en tête de liste du parti Europe Ecologie Les Verts pour les élections municipales de 2020 à Paris.

Vous êtes un acteur du monde écologique et du monde politique, quel engagement est né le premier ?

Cela fait longtemps que j'ai une fibre écologiste, notamment sur la question animale. Je fais partie de ces générations qui ont vu apparaître les prémices d'une interrogation sur la planète et qui ont commencé à s'engager sur les questions écologiques. Donc oui, il y a une conscientisation très forte de la question écologique avant mon engagement politique. J'ai ressenti ce besoin de dire : "on ne peut pas résoudre les problèmes seul, il faut le faire de manière collective"; et les écologistes me sont apparus comme le collectif le plus efficace pour changer les choses.

Vous êtes engagé dans d'autres domaines : les droits LGBT+, le Sidaction etc, quelles actions comptez-vous entreprendre ?

D'abord je pense qu'on fait de la politique avec son histoire. La mienne est liée à la question des minorités et de son affirmation dans l'espace public. Dans une zone urbaine comme Paris ça ne change rien en terme de politique si l'on est gay ou non, d'où le terme de "tranquillement gay". [ndlr : portrait de Libération 8.07.19] ll faut faire de certains sujets une priorité : l'éradication du sida possible d'ici 2030, la question de genre et celle de l'égalité au sens large. Il faut que la ville appartienne à tout le monde. En terme de municipalité, il faut proposer des endroits où les personnes peuvent organiser des lieux de fêtes plus ouverts et plus axés sur la liberté que sur la consommation.

Vous avez annoncé "transformer le modèle de mobilité" : pour qui, pourquoi, comment, quand, et combien cela coûtera?

La gratuité des transports pour les moins de 26 ans coûte 55 millions d'euros. Nous comptons orienter le budget sur deux grands points : la transition écologique et la question de la solidarité. Aujourd'hui les jeunes sont plus sujets à des formes de précarité sévère que le reste de la population : le hashtag #laprécaritétue qui circule énormément en témoigne.

Le nouveau modèle de mobilité c'est passer d'une ville centrée sur l'automobile à



une m

bilité douce et active. C'est reconquérir l'espace attribué à la voiture pour le végétaliser et en faire des pistes cyclables sécurisées. Notre objectif est de faire une ville 100% cyclable et des zones 100% piétonnes dans chaque arrondissement. Au niveau métropolitain, je soutiens aussi le projet d'un grand réseau métropolitain du vélo. Par ailleurs avec la superficie des logements qui a considérablement diminué les gens sont davantage dehors. L'espace public (bars, rues, trottoirs) est devenu une pièce de vie, il a donc aussi besoin d'être apaisé et régulé.

Vous dîtes « Plus personne ne pouvait habiter à Paris » et proposez donc un gel des loyers, est-ce la mairie qui se charge de cela ?

Non, en effet. On ne peut plus se loger à Paris. On pourrait construire massivement, mais personne ne peut mener ce projet parce que personne n'a envie de défigurer cette ville et qu'il y a de gros enjeux climatiques. Je pense que la solution est de réguler le marché, et l'un des leviers de régulation, c'est de bloquer les prix. En ce qui concerne les logements étudiants, 600 000m² sont disponibles à Paris. Notre proposition est de créer 20 000 logements pour les jeunes. Il y a des centaines de bâ-

timents de la municipalité vides, il y a donc des affections à faire.

Que ferez-vous pour l'écologie sur les campus? Que conseillerez vous à un étudiant qui souhaiterait être plus eco-responsable dans son quotidien?

Vous avez des axes à travailler sur les campus : la trajectoire du zéro-déchets, renaturer les cours et les espaces, la question énergétique, notamment avec le projet de développer l'énergie renouvelable sur l'ensemble de Paris et l'annonce d'une création d'une régie municipale pour l'énergie. Nous ne sommes pas dans une posture d'autorité mais de détermination, on ira chercher les acteurs mais tout ça doit se faire avec la communauté étudiante et avec les gens qui pilotent les campus.

Aujourd'hui le projet du zéro-déchets est complexe lorsque vous êtes étudiants c'est pourquoi nous avons proposé la création d'une sorte de chaîne municipale de supermarchés qui répond à une thématique écologique (réduction des déchets, vrac, produits locaux, etc.) et sociale, avec des produits 15 à 20% moins chers ou des épiceries solidaires sur tous les campus.

# En quoi le fonctionnement de votre campagne vous différencie des autres candidats ?

Nous menons une éco campagne, sans impact écologique puisque locale, et dont la responsable trouve des propositions pour compenser son coût budgétaire. On fait également un travail sur la gestion même de la campagne, son éthique; notamment sur la transparence du patrimoine, des mandats, de nos idées et actions.

En une phrase, pourquoi un étudiant aurait tout intérêt à voter pour vous ?

Parce qu'on agit avec lui.elle et parce qu'en préparant son futur, on assure son présent. ■

Propos recueillis par Camille Paturange et Valentine L. Delétoille

### **DANIELLE SIMONNET**

"Les étudiants doivent eux aussi décider de Paris ; à chaque grande page de l'Histoire, la jeunesse, notamment la jeunesse étudiante, a toujours eu un rôle déterminant. Ceux qui vivent à Paris doivent décider de son avenir, et pour cela les étudiants ont une place centrale."

Ancienne étudiante à Nanterre puis à Paris VIII, Danielle Simonnet y était déjà impliquée dans le syndicalisme étudiant. Conseillère municipale à Paris depuis 2001, elle est tête de liste France Insoumise aux prochaines élections.

### Vous parlez d'un "plan logement", en quoi consiste-t-il concrètement ?

Il y a un manque de volontarisme de la part de l'exécutif municipal, qui pense qu'avoir des dettes, c'est problématique. La ville se vante de mettre en place 1000 logements étudiants par an mais on en est très loin. La priorité pour moi n'est pas la construction parce qu'il n'y a pas assez d'espaces verts. L'urgence est de préempter pour transformer les logements vides et bureaux vacants.

Il faut également un service de logement qui puisse vraiment contrôler les abus que l'on peut constater sur Airbnb ou dans les logements étudiants, dont beaucoup ne sont pas aux normes.

Cette question du logement étudiant nous amène à celle de la précarité, que comptez-vous faire pour lutter contre celle-ci?

A l'échelle de la ville, on peut contribuer à des espaces de gratuité qui améliorent le coût de la vie, par exemple pour les transports. La question de la santé est également très importante : il y a une urgence

à développer des centres municipaux de santé en secteur 1, des bus santé devant l'entrée des fac et un centre de dépistage gratuit dans chaque arrondissement. Idem pour les centres de planification familiale, il y en a trop peu. Il est aussi important d'agir sur le transport, sur la santé que sur la culture.

La ville pourrait aussi aider à l'emploi, tout en faisant attention à ne pas instrumentaliser les étudiants pour précariser le service public. J'ai soutenu l'émergence d'une coopérative d'intérêt collectif, (S) CIC, dans laquelle la ville peut fortement s'impliquer, de manière financière comme médiatique. Les livreurs auraient alors le statut salarié, ce qui change tout.

#### LA SÉCURITÉ

Le rôle d'une équipe municipale c'est de faire, avec les habitants, en sorte que nous évoluions ensemble. La commune doit être un outil de protection des citoyens et Il doit y avoir des points d'accès au droit, des élus qui s'engagent pour être à l'écoute et interpeller par le pouvoir symbolique qu'ils ont.

La présence humaine rassure et dissuade, c'est ce qu'il faut développer partout. Mais on a besoin d'autres mesures pour lutter contre le harcè-

l e - ment

: premièrement donner beaucoup plus de moyens aux associations pour l'éducation à l'égalité dès l'école primaire. On ne fait pas assez pour la lutte contre la domination patriarcale, les LGTBphobies, la sérophobie, etc. Ensuite on sait qu'il y a beaucoup de discriminations dans le sport, on pourrait donc conditionner les subventions et autorisations au fait que les associations s'engagent contre ces discriminations. On est toujours dans l'incantatoire, il faut aussi faire dans la coercition.

#### L'ÉCOLOGIE

Paris est une ville anti-écologique parce qu'elle a tout misé sur son attractivité. Elle fonctionne, un million de personnes viennent y travailler chaque jours, mais ne peuvent y vivre du fait de la gentrification. Bien évidement, je suis pour la piétonisation des voies sur berges et des quartiers ainsi que la gratuité des transports, mais je voudrais aussi sanctuariser les espaces verts de la ville et avoir un objectif de reconquête d'au moins 700 hectares d'espaces verts dans la mandature. Mais pour cela il faut revoir la conception de la métropole, dans une logique de coopération de territoire. Il faut apprendre à penser la mixité entre l'emploi, le logement, les services publics et les espaces verts. Construire des continuités vertes entre les différents espaces verts. Faire revivre la Bièvre, une rivière oubliée, qui ferait respirer de nouveau la ville et rappellerait un Paris populaire.

Il faut impérativement se poser la question des causes, arrêter le greenwashing. Paris doit devenir une métropole polycentrique et arrêter la ségrégation spatiale qui est anti-écologique. Mais je souhaite aussi que l'on arrête les constructions en béton. Les conventions de la centrale Lafarge renouvelées pour Paris Plage sont pour moi une aberration. On peut

se passer complètement de béton dans les constructions. Il faut s'en débarasser pour privilégier les matériaux qui font respirer notre espace urbain.

En quoi le fonctionnement de votre campagne vous différencie des autres candidats ?

L'action du droit à la ville est notre enjeu, donc la méthode de campagne est essentielle. Nous avons prôné une démarche municipaliste en organisant des rencontres et ateliers sur différents thèmes et en faisant du porte à porte dans tous les quartiers.

### En une phrase, pourquoi un étudiant a tout intérêt à voter pour vous?

Les étudiants doivent eux aussi décider de Paris; à chaque grande page de l'Histoire, la jeunesse, notamment la jeunesse étudiante, a toujours eu un rôle déterminant. Ceux qui vivent à Paris doivent décider de son avenir, et pour cela les étudiants ont une place centrale.

Propos recueillis par Alexandre Folliot, Valentine L. Delétoille et Clémence Verfaillie-Leroux